

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU
—
C. C. POSTAL
PARIS 569.34

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXIV - N° 12

BULLETIN MENSUEL
35° Année

Décembre 1948

EXCURSIONS.

Pour la seconde fois de l'année, nos amis de la Société des Naturalistes parisiens nous ont rendu visite dimanche, 7 novembre, au cours d'une excursion de la journée en Forêt de Fontainebleau. Une quarantaine de visiteurs ont été accueillis à la gare par notre Vice-président, le Professeur Raymond BENOIST, notre Secrétaire général Pierre DOIGNON qui pilota l'excursion, nos membres du bureau Jean ROUSSEAU et André LEFEBVRE et une vingtaine de nos collègues. Par un temps automnal, mais doux, on gagna le Rocher d'Avon, le Mail Henri IV, le Rocher Bouligny et le Mont Marle où le déjeuner eut lieu au carrefour du Dain. L'après midi, on continua vers le sud par le Rocher Fourceau, la Gorge aux Loups, la Mare aux Fées, les Étroitures, la Plaine Verte et le Long Rocher, à travers futaies et chaos rocheux jusqu'au Bornage de Montigny où les excursionnistes reprirent le train, les uns pour Fontainebleau, les autres jusqu'à Paris enchantés de cette sortie dans des secteurs du Massif sauvage et peu connus. Les botanistes ont fait d'intéressantes observations dont on trouvera le compte rendu plus loin aux rubriques intéressées. Nos amis parisiens reviendront au printemps prochain pour visiter avec nous le secteur des Trois Pignons

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- René ESPITALIE, dessinateur, 15 rue Camille Folléan, Montrouge, Seine (Préhistoire); présenté par R. Daniel.- Jacques SCHAWB, Villa des Roses, 23 Avenue Franklin Roosevelt, Avon, S.-et-M. (Mycologie); membre donateur, présenté par C. Vrignaud.

MEMBRES DU COMITE SAVANT.- Lors de sa dernière réunion, notre Conseil d'Administration a décidé d'offrir le titre de membre du Comité savant à trois éminentes personnalités du monde scientifique qui ont particulièrement témoigné leur sympathie et leur attachement à l'action et aux travaux de notre Association:

M. le Professeur Philippe GUINIER, Directeur honoraire de l'École nationale forestière de Nancy, Président de l'Académie d'Agriculture, Président de la section Biologie de la Commission consultative des Réserves de la Forêt de Fontainebleau (Dendrologie, Sylviculture).

M. le Professeur Dr. Jehan A. VELLARD, chargé de recherches en Amérique du Sud, lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine, Directeur du Musée national d'Histoire naturelle de Lima, Professeur à l'Université de Lima (Pérou). (Ethnologie).

M. le Professeur Dr. Helmut GAMS, Professeur à l'Institut de Botanique de l'Université d'Innsbruck (Autriche). (Bryologie, Phytogéographie).

MEMBRE DONATEUR.- Notre collègue Edouard DRESCO, arachnologue et spéléologue, s'est fait inscrire comme Membre donateur.

UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE.- M. Jean-Paul HARROY, de Bruxelles, secrétaire général de l'U.I.P.N., constituée à Fontainebleau au cours de la Conférence Internationale dont nous avons rendu compte (cf. p. 70) a adressé à notre Association, Membre fondateur de l'Union, une aimable lettre dans laquelle il nous remercie "très chaleureusement" de notre action. "Je vous suis reconnaissant, écrit-il, pour les marques de sympathie que l'A.N.V.L., apporte à la jeune Union internationale. Croyez que nous ne manquerons pas de profiter de votre offre. Je profite de l'occasion pour vous dire que je n'ai pas oublié la part active que vous avez prise au succès de la Conférence et notamment aux Commentaires avisés fournis par vos animateurs au cours de cette mémorable excursion du dimanche 3 octobre dans l'une des plus belles Forêts d'Europe".

PROTECTION DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET RESERVES BIOLOGIQUES.- Pour compléter les renseignements fournis sur ce sujet dans notre précédent bulletin (p. 69), nos collègues trouveront, joint à ce numéro, un exposé hors texte de notre Secrétaire général rendant compte des récentes décisions prises. Nous estimons superflu, en conséquence, d'y revenir ici.

TRAVAUX DES NATURALISTES.- Le fascicule XI de la Collection "La Forêt de Fontainebleau" éditée par notre Association, va paraître ce mois-ci. Nous indiquerons au prochain Bulletin les conditions de vente de cette brochure dont voici le sommaire: Dr. Maurice ROYER: Catalogue des Hétéroptères (Insectes Hémiptères) du Massif de Fontainebleau et de la Vallée du Loing; avec une introduction et une bibliographie; A. Kh. IABLOKOFF: Relictes de la faune de l'époque xéothermique quaternaire dans le Massif de Fontainebleau; Pierre DOIGNON: Le Mesoclimat forestier de Fontainebleau, 2° partie Fluviométrie; François GRUARDET: 2° supplément au catalogue des Insectes Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau; Auguste MEQUIGNON: Persistances d'erreurs coléoptérologiques; A. MEQUIGNON et P. DOIGNON: Bibliographie des Coléoptères du Massif de Fontainebleau, 3° supplément (123 numéros).

HOMMAGE A LUCIEN WEIL.- Une suggestion de notre collègue M. Pierre MORVAN tendant à rendre hommage à notre ancien Président Lucien WEIL, mort tragiquement dans les camps de déportation nazis, a été soumise à notre Conseil d'Administration et a retenu toute son attention, notamment celle de notre Président. L'Inspecteur Cl. JACQUIOT, lui-même rescapé des bagnes hitlériens. Notre Conseil qui n'avait pas été sans songer à l'opportunité d'une telle marque de reconnaissance - un panégyrique de Lucien Weil a été publié par notre Secrétaire général en 1947 - a mis cette suggestion à l'étude et soumettra un projet à l'Assemblée générale.

LA CONFERENCE DU PROFESSEUR VELLARD.- Notre Association a organisé et patroné, samedi 30 octobre, avec l'appui de la Municipalité de Fontainebleau, une conférence scientifique qui a été donnée salle des Elections avec un très vif succès. Plus de 500 personnes ont écouté avec intérêt le captivant exposé du Dr. J.-A. VELLARD, délégué du Pérou à la Conférence internationale de Fontainebleau pour la Protection de la Nature, qui parla de la Mission ethnographique chez les Indiens de l'Amérique du Sud que lui confia le Muséum de Paris. Le conférencier fut présenté par notre collègue Paul CHAMBLAIN, conseiller municipal de Fontainebleau. Tous les membres du Comité directeur de notre Association étaient présents ainsi que de nombreux adhérents, les quatre adjoints au maire et diverses notabilités. Le Dr. VELLARD analysa la vie, les moeurs, la mentalité, les croyances de populations très primitives, encore au stade de l'humanité préhistorique, mais dont les individus sont capables, pris très jeunes, d'une adaptation normale à l'intellectualité et à la civilisation. Il conclut en indiquant les attaches et le rôle

de la Science française en Amérique du Sud où nos savants contribuent à défricher un pays très imparfaitement connu. De nombreuses projections de photos prises par l'explorateur au cours de sa mission d'études illustrèrent la causerie. A l'issue de cette instructive réunion, la Municipalité a offert le champagne au conférencier et aux animateurs de notre association. Ajoutons que le Dr. VELLARD avait donné le jour même, dans l'après midi, une autre conférence au grand amphithéâtre du Muséum, à Paris et que la Mairie de Fontainebleau a aimablement aidé notre société pour aller chercher le savant ethnologue à Paris.

A L'INSTITUT.- Notre illustre collègue M. le Professeur Jean BEQUEREL a prononcé, le 25 octobre, comme délégué de l'Académie des Sciences, un discours officiel à l'Institut de France, à la séance publique annuelle des cinq Académies. Ce discours, qui fut diffusé en transmission directe par la Radio nationale, avait pour thème: "Les conséquences de la découverte de la Radioactivité". Le physicien y a retracé l'historique de la notion de l'atome en résumant les travaux de H. Becquerel, Curie, Marie Curie, Rutherford, Planck, Bohr, Joliot et Irène Joliot, Fermi, Louis de Broglie. Il a esquissé les notions essentielles de la Chimie nucléaire, de l'isotopie et de la radioactivité artificielle pour conclure: "L'âge d'or de l'utilisation industrielle de l'énergie atomique n'est pas pour demain. Ne répudions pas trop tôt les sources usuelles d'énergie".

Par ailleurs, l'Académie des sciences a décerné son prix de Chimie au Professeur Félix TROMBE, le spéléologue bien connu pour ses études sur la chimie minérale et son prix de Botanique à Mme Le GAL, du Muséum, pour ses travaux de Mycologie

CHEZ NOS AMIS ORLEANAIS.- L'assemblée générale des Naturalistes Orléanais aura lieu dimanche 12 décembre, à 9 h. 30, à Orléans, salle d'Histoire Naturelle du Lycée Pothier. L'après-midi, visite du sous-sol orléanais et d'une vinaigrette

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Joan LOISEAU, Randonnées en Ile de France, I; Vigot, éditeur.

Henri POUPEL, Remarques sur les gravures rupestres et la topographie protohistorique dans le Massif de Fontainebleau; Bull. Soc. Préhistorique fr., XLV, 1948, p. 260.

R. de Saint-PERIER, Les os gravés de la grotte de la mairie à Teyjat (Dordogne) et leur destinée; Bull. soc. Préh. Fr., XLV, 1948, p. 250.

Roger GAUTHIER, Orléans, ville compagnonique, Orléans, 1948.

Pierre DOIGNON, Le Marais alcalin d'Épisy, remarquable station reliée de la Flore glaciaire dans la région parisienne; Feuille des Nat., 1948, p.94.

Helmut GAMS, Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa, I: Muscinées, filicinales; 2^e édition, Jena, 1948.

H. GAMS, Clef pour les Familles européennes des genres et sous genres les plus importants des Agaricales (Lamellés et Forés); Jämsbruck.

GEOGRAPHIE

LA REGION DES TROIS PIGNONS.- La région dite des Trois Pignons tient son nom de Trois collines rocheuses qui en sont un des plus beaux sites. Elle occupe 4.000 hectares environ au Sud-Ouest de la Forêt de Fontainebleau, entre les communes d'Arbonne, Milly, Noisy-sur-Ecole, Le Vaudoué et Achères la Forêt. Le périmètre qui présente, réunies en un espace homogène, les curiosités les plus remarquables, est limité: au nord, par la route de Fontainebleau à Arbonne, par celle d'Arbonne à Courances et par la lisière boisée jusqu'au lieudit le Ruisseau; à l'ouest, par la lisière boisée jusqu'à Milly, par la route de Milly à Noisy jusqu'au Vaudoué; au Sud par la lisière boisée qui rejoint la forêt domaniale au nord d'Achères.

La région circonscrite dans ces limites n'est nullement isolée; elle est la continuation naturelle du Massif forestier domaniaux auquel elle est contigue par toute sa partie est sur près de sept kilomètres, entre Arbonne et Achères la Forêt. Par sa géologie, son orographie, ses caractères botaniques, elle fait partie intégrante de la Forêt et ne s'en trouve séparée que par une limite arbitraire très ancienne datant des droits d'usage royaux.

La région des Trois Pignons est, sans conteste, la plus pittoresque et la plus curieuse de tout le Massif forestier auquel elle appartient. Elle représente un caractère plus tourmenté dans le relief, plus riche dans la variété et le nombre des sites, plus rare par les aspects remarquables de ses éboulements rocheux. On y trouve un ensemble de paysages d'une beauté grandiose, plus attachante, plus curieuse, plus sauvage que ceux de Franchard, d'Apremont ou du Long Rocher, en Forêt de Fontainebleau proprement dite.

Les éléments caractéristiques du Massif forestier de Fontainebleau se retrouvent dans la région des Trois Pignons sous un aspect plus net et plus rigoureux que dans la Forêt domaniale. Rochers, monts tabulaires, chaos, landes, pineraies, sablons, ont tous un caractère plus prononcé, offrant un raccourci saisissant des splendeurs sylvicoles du Gâtinais. Site aux nombreuses gorges bordées de chaos rocheux, les Trois Pignons présentent des tables de grès dominant un paysage désertique, des monts aux cimes fortement découpés et aux pentes abruptes, des landes sableuses envahies de bruyères, de multiples curiosités, des souvenirs préhistoriques d'un grand intérêt scientifique, de riches pineraies, futaies et taillis, hélas en grande partie détruits par l'incendie. Le caractère de cette région joint à celui de la Forêt dont les Trois Pignons ne devraient pas être isolés est absolument unique dans toute l'Ile de France.

Parmi les sites les plus curieux, mentionnons: Le Rocher des Sablons et la Gorge aux Renards; la belle vallée de la Passée aux Vaches qui va d'Arbonne aux rochers des Hautes-Plaines; Le Rocher de Corne-Biche prolongeant, hors du Massif domaniale, celui de Hilley (très beaux points de vue et chapelle Adolphe Retté); la curieuse plaine de Chanfroy de tragique mémoire où furent exécutés pendant l'occupation 36 patriotes; le Rocher de la Reine avec ses platières, ses grottes et ses célèbres roches des Dreizinnen, ainsi qu'un belvédère offrant une des vues les plus étendues et les plus pittoresques de toute la Forêt; la sauvage gorge aux Archers se terminant à la Plaine de Bois-Rond dans un site rocheux de toute beauté; Le Rocher du Larris qui Parle et ses gorges; Les Grande Vallées et leur vaste cirque; Le curieux Rocher aux Voleurs et le site charmant de la Haro aux Jones; Le Rocher de Coquibu, ses grottes (les plus vastes de toute la Forêt) et son chaos aux formes bizarres; le splendide site de la Croix St. Gêrôme, le plus accidenté de toute la région; le Mont Pivot dominant la vaste plaine Gatinaise; les Trois Pignons aux silhouettes élancées et aux escarpements d'un saisissant caractère; le Rocher Fin et les Gros Sablons aux sables légers à côté de rocs aux formes étranges ornés de sculptures rupestres et de la sauvage pinède du Cul de Chien; les grottes des Cavalchins d'un intérêt géologique de premier ordre montrant de manière complète le processus de la formation des chambres de grès à étages; les parages variés du Mont Rougot, la longue vallée chaude; les impressionnants monolithes et les grès de la montagne blanche, tout au sud de la région des Trois Pignons.

En plus de ses particularités artistiques et touristiques, la région des Trois Pignons possède un intérêt scientifique par l'érosion de son relief, la disposition de ses rochers, la nature de ses sables, ses groupements végétaux, ses témoignages sculptés des âges préhistoriques. De nombreuses et vastes grottes ont été étudiées et décrites; les parois de plu-

sièurs de ces abris sous roche sont gravés de signes rupestres n'ayant subi aucune altération ni déprédation. Ils ont été étudiés par Frédéric Ede et plus récemment par James Baudet; ils sont un des témoignages artistiques les plus intéressants conservés dans nos régions comme souvenir du passage en ces cavernes de nos lointains ancêtres néolithiques. Ces signes posent un problème d'ethnographie que l'on commence seulement à étudier.

Bien que classée depuis 1943, cette région des Trois Pignons, une des plus pittoresques de France, se trouve toujours menacée d'exploitation industrielle, de morcellement et de destruction pure et simple. Son rattachement à la forêt domaniale de Fontainebleau représenterait l'intérêt de la sauver dans sa totalité, en bloc, dans son unité naturelle et d'en faire un des plus beaux cantons de la grande sylve en évitant la disparition d'une réserve artistique, touristique et scientifique que l'on peut placer au premier rang de nos richesses nationales.

Jean LOISEAU.

ARACHNOLOGIE

OBSERVATIONS SUR ARGYRONETA AQUATICA A SORQUES.- Le 22 novembre 1947, je capturai, dans un étang à Sorques, près de l'usine des Eaux, une *Argyroneta aquatica*, la seule araignée aquatique de France. Mise dans un bocal rempli d'eau, sans plante ni support, elle se mit à nager adroitement brillante comme une perle argentée. Le lendemain matin, je vis au fond du récipient, solidement fixé, un abri en forme de cloche à plongeur, rempli d'eau et tissé pendant la nuit. Je changeais l'eau périodiquement et mettais dans le vase de nombreuses bestioles telles que des vers de vase et des Gammaros afin de la nourrir; elle n'y touchait pas beaucoup mais de temps en temps je trouvais des débris le matin, ce qui m'inclinait à penser qu'elle était surtout active la nuit.

Le 2 Janvier 1948, je détruisis la cloche à plongeur et immergeais dans le bocal une petite touffe de gazon bien nettoyée et aux racines chevelues débarrassées de terre. Le lendemain l'abri était de nouveau tissé mais double, formant deux cloches côte-à-côte se réunissant à la moitié inférieure sur la même ouverture. Je défis ce jour même le travail de ma courageuse pensionnaire pour la retrouver le matin suivant dans une autre cloche, typique cette fois et curieusement placée dans les racines étendues. Après ce dernier travail, elle resta généralement dans son abri, n'en sortant que rarement et la nuit car je retrouvais souvent à ma visite matinale des débris d'animaux dévorés.

Le 25 février, je la trouvais bien malade. Immergée, elle n'avait plus ses beaux reflets argentés, sa pubescence veloutée; pour une cause inconnue, elle ne retenait plus l'air nécessaire à la respiration sous l'eau et à la sustentation dans le milieu liquide. Craignant maintenant pour sa vie, elle s'agrippait désespérément aux brins d'herbe, essayait de se maintenir partiellement au dessus de la surface. Intrigué, je lui fis lâcher prise avec un brin d'herbe; agitant mollement les pattes, elle coula jusqu'au fond à la verticale et si échoua sur le dos. Apitoyé, je la repêchai et la mis sur une grande feuille flottante. Le lendemain, bien que son support n'eût pas sombré, je la trouvais tout au fond du récipient, recroquevillée et sans vie.

Dleg YAKOWLEFF.

ARAIGNEES REMARQUABLES DE LA REGION.- *Argiope fasciata* Bruennichi; à Montigny, Grez, Sorques.- *Atypus picus*, un peu partout en forêt de Fontainebleau, dans son tunnel tapissé de soie. Un splendide individu mâle d'*Erosus niger* dans une carrière près de Nemours le 25 septembre 1948.- *Sogostria Perfida* Walch est une grosse araignée noirâtre à reflets métalliques verdâtres; elle se tisse une toile en forme d'entonnoir dans les caves entonnoir se continuant par un tunnel où elle se réfugie. O.Y.

ENTOMOLOGIE

CAPTURE.- Une chenille de *Cossus cossus* (= *C. ligniperda*) a été capturée au Mail Henri IV en Forêt de Fontainebleau dans sa logette nymphale, sur un châblis de *Pinus sylvestris* où elle avait constitué son habitacle avec des débris ligneux de ce bois, sous l'écorce (Iablokoff, Jacquot, 30 octobre 1948). Cette espèce, ainsi que tous les *Cossidae*, vivent exclusivement sur les feuillus.

PHANÉROGAMIE

FLORAISONS TARDIVES.- La douceur de l'automne a permis d'observer à Fontainebleau, au Mail Henri IV, l'intéressant et printanier *Helianthum umbellatum*, abondamment fleuri le 30 octobre (Gaume, Guinier) de même que, partout, le *Genista pilosa*, à floraison normalement verno-précoce. L'*Helianthum* était encore très fleuri avec des boutons le 7 novembre au Mail et au Mont Morle, ainsi que des *Rubus* (Benoist, Rousseau).

OBSERVATIONS.- *Inula salicina*, espèce caractéristique du Prébois de Chêne pubescent, a été observé sur la face sud du Mail Henri IV (Gaume, 30 octobre).- *Pinus rigida*, le long de la route de Marlotte à la Mare aux Fées, presque à l'angle de la Route des Scuries de la Reine (Clémencet, 7 novembre). Cet arbre, le seul de son espèce à Fontainebleau (Bonnier), a été planté vers 1910 et provient de la Caroline; notre regretté président Lucien VEIL en a signalé la présence en 1935 et 1936.- Trois pieds de *Sorbus Aria* existent aux Ventes au Diabolo, station nouvelle pour Fontainebleau (Jacquot). De même, *Sorbus hybrida* (= *Fornica*) existe au Mail Henri IV (Jacquot), seconde station encore inédite de cette Rosacée très rare à Fontainebleau, signalée seulement au Grand Forquet (Mail).

MYCOLOGIE

AGARICALES INÉDITS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Dans la très intéressante étude mycologique qu'il a rédigée spécialement pour la publication éditée à l'occasion de la Conférence internationale pour la Protection de la Nature, notre éminent collègue le Professeur Roger HEIM fournit des données statistiques et floristiques étendues provenant de ses propres relevés et concernant la mycoflore de Fontainebleau. Nous y avons remarqué cinq espèces d'Agaricales inédites, non encore signalées dans notre flore. Le professeur HEIM a bien voulu nous préciser qu'il s'agissait de récoltes personnelles, effectivement nouvelles, pour lesquelles nous le remercions de nous avoir autorisé à les mentionner ici.

Il s'agit de: *Inocybe Foujoli* Heim ("Le Genre *Inocybe*", 1931, p. 231); *I. pusio* Karst., *Crepidotus alveolus* Lasch., *Phaeomarasmius* (= *Naucoria*) *erinnaceus* Fr. que l'on rencontre ça et là sans qu'il soit exceptionnel; *Fluctolus alveolatus* Fr., espèce très proche de *P. reticulatus*. Un *Tubaria* sera probablement à ajouter à cette liste d'Agaricales. Pour les autres groupes, un *Discomycote*: *Desmazierella acicola* Lib. sur les aiguilles pourrissantes de conifères, est également nouveau, ainsi qu'une *Uredinale*: *Puccinia Toucristi* Biv. Bernh., espèce méditerranéenne (Espagne, Maroc, Sicile) nouvelle pour la région parisienne.

L'ARRIERE SAISON MYCOLOGIQUE 1948 A FONTAINEBLEAU.- Par suite de la douceur de la température automnale, la saison mycologique s'est poursuivie jusqu'à la dernière décade de novembre. Samedi 30 octobre, profitant de l'excursion de la Commission consultative des Réserves biologiques dont nous parlons par ailleurs (p. 79), M. le Professeur Roger HEIM a récolté en forêt de Fontainebleau une trentaine d'espèces de champignons destinées à l'Exposition mycologique du Muséum d'Histoire naturelle qui avait été prolongée en raison de son succès.

Parmi les plus intéressantes ou qui n'ont pas encore été observées cette année, signalons: aux Ventes à la Reine: *Coryne sarcoides*, *Panus torulosus*, *Clavariella dendroidea*, *Pholiota adiposa*; à la Tillais: *Hypoxylon coccinum*, *Ripartites tricholoma*, *Dryodon erinaceum*, *Hydrocybe acuta*; au Pied de l'Aigle: *Leptoporus tephroleucus*; au Bas Ercu: *Aleuria micropus*, *A. umbrina*, *Stropharia squamosa*, *Phlebia merismoides*; Au Mail Henri IV: *Phellinus fulvus*, *Daldinia concentrica*.

Retenons particulièrement de cette liste une espèce nouvelle pour Fontainebleau: *Daldinia concentrica* (Pyrenomycete Sphaeriale) sur branche de *Rhamnus cathartica* et le rare *Hydrocybe* (*Cortinarius*) *acuta* (determ. HEIM) mentionné jusqu'alors une seule fois à Fontainebleau en 1941 (Heim).

Dimanche 7 novembre, au cours de l'excursion commune Naturalistes parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing (cf p. 78), le groupe mycologique dirigé par notre collègue Daniel RAPILLY, a identifié une soixantaine d'espèces. Ne retenons que les plus intéressantes non encore rencontrées cette saison: Au Rocher d'Avon-Mail Henri IV: *Russula caerulea*; au Rocher Fourneau-Rocher Boulogny: *Collybia conigena tenacella*, *Gomphidius viscidus*, *Ixocomus luteus*, *Tricholoma orirubens*, *Lenzites flaccida*, *Ungulina annosa*, *Pleurodon auriscalpium*, *Mycena rorida*, *Marasmius Bulliardii*; A la Gorge aux Loups-Long Rocher: *Stropharia semiglobata*, *Tremetes rubescens*, *Auricularia mesenterica*, *Schizophyllum commune*, *Pluteus salicinus*, *Inocybe asterophora*, *Xanthochrous pini*, *Telamonia paleacea*, *Russula pseudodolica*, *Amanita muscaria*, *Tremella mesenterica*, *Fistulina hepatica*.

Retenons de cette liste deux espèces nouvelles pour la Forêt de Fontainebleau: *Pluteus salicinus*, trouvé à la Gorge aux Loups sur souche trop pourrie pour en reconnaître l'essence (probablement un *Salix*, car il n'y a pas d'Aune dans ce secteur) et *Russula pseudodolica*, également à la Gorge aux Loups. Plusieurs espèces sont rarement citées à Fontainebleau: *Tricholoma orirubens*, *Mycena rorida*, *Marasmius Bulliardii*, *Stropharia semiglobata*, *Inocybe asterospora*, *Xanthochrous pini*.

Par ailleurs, l'exposition permanente de notre Association, qui a obtenu un vif succès à Fontainebleau, toute la saison, s'est enrichie le 31 octobre de deux beaux échantillons de *Sarcodon imbricatum* récoltés dans la pinède du Rocher Cassepot (Doignon), de *Psalliota xanthoderma* var. *lepiotoïdes* provenant des Grands Feuillards (Vrignaud, 5 novembre). - Quatre récoltes intéressantes sont enfin à enregistrer: *Lentinus lepideus*, sur Hêtre, au Gros Fonteau (Jacquot), seconde trouvaille à Fontainebleau; *Xylaria polymorpha*, d'août à octobre, Rocher d'Avon (Vrignaud); *Cantharellus Helvelloides* Bull., dans une touffe de *Bryum* capillaire au bord de sentier à la Mare aux Coulevroux (Doignon, 31 novembre), très petite espèce non encore signalée à Fontainebleau quoique banale sous nos climats; *Pluteus corvinus* subsp. *atromarginatus* Konrad, sur souche de Hêtre au Mont Ussy (Jacquot, novembre) forme nouvelle pour la région.

Notons l'abondance, en cette fin de saison, de *Lepista inversa* (Grands Feuillards, etc.), *Clitocybe nebularis* (dans tous les feuillus), *Flammula sapinea*, très abondant au Long Rocher, Long Boyau, etc. dans les lieux incendiés, *Collybia butyracea*, partout très abondant et même du Pied de Mouton (*Hydnum repandum*) au bornage des Coulevroux et Barnolots. On cueillait encore le 20 novembre des Cornes d'Abondance aux Grands Feuillards, des Girrolles au Rocher des Etrangures et du Pied de Mouton aux Barnolots.

Notre bilan de la saison mycologique 1948 avait été arrêté, le mois dernier (p. 75) à 330 espèces. Avec les apports nouveaux ci-dessus, la liste des Champignons supérieurs récoltés à Fontainebleau de juillet à novembre 1948 s'élève définitivement à 370 espèces, dont 24 nouvelles pour la région, jamais encore signalées dans le Massif de Fontainebleau.

Pierre DOIGNON.

PREHISTOIRE

VERS UNE REHABILITATION DU TERME "CHELLEEN" ?- Le congrès pan-africain de Préhistoire qui s'est tenu à Nairobi a évoqué la question de terminologie en Préhistoire et particulièrement celle du terme "Chelleen". Dans une chronique de "l'Anthropologie" (1948 p. 182) le Professeur Vaufray revient sur ce sujet et cite un savant sud-africain qui écrit: "On doit se rappeler que la simple substitution de nouveaux termes aux anciens n'a pas de sens et ne fait pas avancer la science. Elle est une cause de découragement et un affaiblissement de l'intérêt. En fait, de telles substitutions ne font qu'accroître les difficultés. C'est ainsi que le remplacement du terme "Chelleen", plus ancien et universellement compris, par celui d' "Abbevillien" ne saurait servir la cause de la Préhistoire; c'est une régression terminologique". Le professeur Vaufray rappelle qu'au congrès les préhistoriens décidèrent que le terme de Chelleen ne devait pas être nécessairement invalidé pour la seule raison qu'à Chelles il a été appliqué à deux industries et que le mot "Chelleo-Acheuleen" serait appliqué pour désigner la civilisation des Bifaces. Notre collègue André Clément a évoqué cette question de terminologie dans le Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Chelles (N° 8, août 1948).

DECOUVERTES LITHIQUES A SALINS.- M. Georges HAUTIN a signalé à la Société préhistorique de France (1948, p. 272) la découverte au bois Trumeau, près de Salins (S-et-O) de grattoirs, racloirs, tranchets, pics, lames, percuteurs, fragments de haches polies et quantité de pièces retouchées. La particularité de ces documents est qu'ils n'ont aucune patine, probablement à cause de leur contact avec un sol très froid.

COMMUNICATION.- Notre collègue Paul Bailly a présenté à la Société Préhistorique Française une communication à propos de deux nuclei néolithiques fusiformes provenant de Nanteuil-les-Meaux.

BIBLIOGRAPHIE

J. LOISEAU, Randonnées en Ile de France.- Ce premier volume d'itinéraires, bien présenté et agréablement écrit, illustré par l'auteur de cartes, plans et croquis, concerne le secteur Nord et Ouest de la région parisienne: Marly, Saint Germain, Chevreuse, Etampes, la Juine, l'Yveline, etc. Vigot fr., 200 Fr.

COLLECTIONS

Prix réservés à nos Membres:	
Bulletin trimestriel (Tome VII 1924 à XXII 1939)	Fr 50
Bulletin mensuel (Tome II 1926 à XV 1939)	Fr 15
Travaux des Naturalistes (La Forêt de Fontainebleau) (fasc. I 1927 à IX 1939) (fasc. X 1946)	Fr 75
Table des Matières générale et méthodique des travaux publiés de 1913 à 1947	Fr 150
Etudes sur la Commune de Reclusas	Fr 40
Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau par F. GRUARDET, avec supplément	Fr 30
Le Mésoclinat forestier de Fontainebleau (Thermométrie) par P. DOIGNON	Fr 50
Flore du Massif de Fontainebleau (Bryophytes) par P. DOIGNON	Fr 75
	Fr 90

La Table des matières 1948 sera jointe au Bulletin de Janvier 1949.